

La chaude saison de Gérald Jacques

Livre **La chaude saison de Gérald Jacques**

La moiteur torride de l'été a inspiré le Nîmois Gérald Jacques qui en donne des nouvelles. En quinze cartes postales et quelque 160 pages. Cet ouvrage, deuxième publication de

ce professeur d'histoires et d'hagiographies - « *un vieux prof, c'est-à-dire rien* », comme il l'affirme avec dérision - fait un tour du côté de l'Amour, avec un grand A et de grands émois. Aux rayons des souvenirs ou de l'imaginaire. Qui sait ? Titré *Histoire d'être, histoires d'été*, son livre qui présente en couverture un corps féminin dénudé, est une invitation à cheminer vers le plaisir, à croquer la saison des amours à pleines dents. Avec des lettres légères formant des mots caressants qui font et défont la trame. Ces amours d'un temps de canicule que l'auteur

respire et transpire « *n e suffiront pas à faire le tour du sujet* » mais ils lui permettent de l'explorer, de l'exposer jusqu'à l'impudeur, d'en rire aux larmes et d'en pleurer pour de bon. En enfilant l'alphabet, lettre après lettre. Pour un exercice de style, un rien impénétrable. L'homme qui

« *aurait voulu se la jouer rive gauche* » dort peu, mais dit rêver beaucoup. « *Il me reste toutes les femmes* », « *qu'il étreignait encore en criant Caramba* » ose un Gérald Jacques, candidat à la verticalité. Jusqu'au bout.

Editions **Velours** **16,50** ?. Aux éditions Velours.